



Le message écologique d'Anita Molinero. SP - MBAC

JUSQU'AU
DI 2/06

Circonvolutions sculpturales de Molinero et Savary

LA CHAUX-DE-FONDS Les poubelles déstructurées d'Anita Molinero font leur show au Musée des beaux-arts. A voir jusqu'au 2 juin.

PAR CAMILLE JEAN PELLAUX

Le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (MBAC) présente une exposition presque entièrement tournée vers la sculpture.

C'est dans la grande salle qui accueille «L'îlot rouge» de la sculptrice française Anita Molinero (*1953) que le directeur du MBAC, David Lemaire, nous accueille pour présenter la «suite programmatique de son idée de double exposition». Quoique pas exactement, car cette double monstration s'accompagne également, en aparté, d'une présentation des planches du Chat Muche, de l'illustrateur lituanien Stasys (*1949).

«Après l'utopie, c'est aujourd'hui la thématique de la sculpture» qui s'impose toutefois, mais dans un «dialogue transgénérationnel avec un

rapport à la culture diamétralement opposé».

Difficile de donner tort au directeur tant les travaux des deux artistes divergent d'approche et de nature. Pourtant, si «la sculpture est plutôt un médium de mec», c'est bien Anita Molinero qui triture la matière, souvent plastique, à l'aide de chalumeau, tenailles, marteau et autres joyeusetés pour en tirer le substrat d'un message à teneur écologique ou futuriste.

L'ombre de Houdini

Pour sa part, le Suisse Denis Savary (*1981) invoque avec douceur la figure d'Houdini, l'illusion et les rites surnaturels pour sublimer son art. A l'image de cet immense papier peint au crayonné bleu à peine décelable, qui cherche «à distancier la main de l'artiste en

supprimant le fétichisme du dessin préparatoire» aux sculptures exposées.

Entre le sous-sol occupé par Savary et l'étage investi par Molinero se tisse alors non seulement un jeu de formes et de préoccupations plastiques, mais aussi un univers de couleurs polysémiques. Rouge en haut, bleu en bas.

Une œuvre engagée

Ainsi, «La floraison pour Nollopa», titre originel de «L'îlot rouge» et présentée pour la première fois en 2017 dans les jardins de Versailles, est d'abord une œuvre engagée. En effet, ces structures de poubelles rouges, encastrées, brûlées et déformées se dévoilent sans peine comme des ogres, dragons ou le Blob dévorant la nature puisque «Molinero est fascinée par les décors de

science-fiction [...] et sait tirer profit de la propriété ductile des plastiques [...] pour créer une œuvre insurrectionnelle dont la violence est à visée humaniste».

Ambiance polaire avec Denis Savary

Dans le sous-sol qu'il a envahi de dessins, vidéos et sculptures, Denis Savary tente, lui, d'instaurer «une ambiance polaire, crépusculaire» qui dresse «un panorama des incongruités modestes», en extrapolant largement autour des divinités inuites «qui se jouent de la magie et du surnaturel».

Si sa démarche est en creux d'un discours sur l'art contemporain, elle se dévoile au public comme un jeu d'opposition drolatique (chaud-froid/noble-non noble/domestique-pay-sage/vrai-faux de la matière) où «la narration joue un rôle primordial». Ainsi de «Hanoï I», une sculpture de polystyrène qui se fond involontairement dans le sol en mosaïque du musée.

Esthétique, mais aussi «cacophonique», «bizarrement comique», dixit Savary, «nécessaire et suffisante» selon Molinero, la sculpture chez ces deux artistes se déploie avant tout dans les imaginaires qui naissent en chacun – David Lemaire espérant que «le visiteur accepte de ne pas savoir et suive le jeu de piste» tracé par eux.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS A La Chaux-de-Fonds, à voir jusqu'au di 2 juin. Visite commentée par David Lemaire dimanche 19 mai à 11h15.



Denis Savary souffle le chaud et le froid dans les salles du sous-sol. SP - CAMILLE J. PELLAUX

A NOTER

BEVAIX

DES HOMMES DE CHŒUR

Samedi, à la grande salle de Bevaix, à 20h, débutera le concert du chœur d'hommes Le Vignoble, sous la direction de James Juan. En deuxième partie, c'est l'équipe Cabaret qui sera chargée du divertissement.

NEUCHÂTEL

LA PASSION SELON L'ENSEMBLE VOCAL

Dimanche à 17h, l'Ensemble vocal de Neuchâtel et Le Moment baroque seront en concert au temple du Bas, à Neuchâtel. Sous la direction de Steve Dunn, ils interpréteront «La Passion

selon Saint-Jean», de Georg Gebel, inspirée de Bach. Les solistes Laurence Guillod, soprano; Simon Savoy, contre-ténor; Christophe Einhorn, ténor et Benoît Capt, baryton donneront voix aux personnages du drame.

AUVERNIER

LE CHŒUR DU VAN CHERCHE CHANTEURS

Le monumental «Te Deum» d'Arvo Pärt est au programme du prochain concert du Chœur du Van, le 24 août à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Le défi est de taille pour cet ensemble qui se reforme chaque année sous la direction de Bernard Guye. Un appel est lancé aux choristes amateurs ou confirmés intéressés par l'aventure. Séance d'information samedi 18 mai à 10h30 au château d'Auvernier. Pré-inscriptions demandées: www.choeurduvan.ch

L'épreuve du feu pour Chromatic Trio

NEUCHÂTEL

Le trio de Mélusine Chappuis vernit son premier album samedi 13 avril à la salle du Pommier.

Il y a deux jours, le temple du Bas a été le théâtre d'une fantastique prestation, toute de complicité intimiste entre les trois géants de Mare Nostrum. Dans une semaine, samedi 13 avril, le Pommier accueillera le concert de trois jeunes artistes, à deux-tiers neuchâtelois, le Chromatic Trio.

Quels rapports entre deux groupes si différents? En tout cas deux: un répertoire qui privilégie mélodie et richesse harmonique, d'abord; cohésion, interaction et qualité d'écoute, ensuite.

A la sortie de leur premier EP, il y a un peu plus d'un an, on vous a déjà parlé du groupe de Mélusine Chappuis, piano, Fabian Kraus, basse, et Xavier Almeida, batterie. Depuis, le trio, managé par Mélusine Chappuis qui assure aussi l'essentiel des compositions, a accumulé trente concerts et en prévoit quatorze durant la présente tournée.

Bel exploit quand on sait la difficulté qu'ont les groupes

de jazz à trouver des «gigs». Derrière ce succès, des thèmes et des harmonies riches, qui vont quelque part. «Je pars d'une mélodie qu'on doit pouvoir chanter. Ensuite, il y a toujours plusieurs façons d'harmoniser; je cherche le concept harmonique qui mette le mieux cette mélodie en valeur», nous dit Mélusine.

Et ces harmonies progressent de manière plutôt classique: «Le classique me vient assez naturellement. Je ne cherche pas à trouver des concepts harmoniques nouveaux pour l'instant; ça viendra peut-être un jour!».

«Tout n'est pas parfait»

Ce concert au Pommier, cadre qui conviendra parfaitement aux échanges subtils du groupe, est l'occasion du vernissage du premier disque de Chromatic Trio: «False Symmetry». Pourquoi ce titre, celui du premier morceau du disque? «Nous travaillons beaucoup tous ensemble; au fil des mois, nous avons développé notre façon de faire notre musique. Mais, avec ce morceau, j'ai voulu montrer que tout n'est pas parfait: nous acceptons les choses comme elles viennent!»

THÉÂTRE DU POMMIER Samedi 13 avril à 20h30. www.unirecords.com.



Mélusine Chappuis et ses acolytes. SP

SA 13/04